

# LE MESSAGER

Organe mensuel des Ouvriers et des Eglises de l'Union latine

Publié par le Comité de l'Union

Abonnement : 2 fr. par an

Administration : GLAND (Suisse)

## Le Sabbat de jeûne

A LA session annuelle de la Conférence du Léman tenue à Lausanne au mois de mai de l'année courante, la résolution suivante fut adoptée :

« Considérant le besoin urgent d'obtenir une plus grande assistance du Saint-Esprit en vue de l'achèvement de l'œuvre,

» Nous proposons la mise à part d'un jour de jeûne pour invoquer la puissance d'En Haut. »

Le Comité de la Conférence a fixé le Sabbat 3 novembre 1917 pour cette occasion. En effet, mes frères et sœurs, nous avons tous grandement besoin du secours d'En Haut. Aussi nous faisons bien de consacrer un jour spécial pour nous approcher de Dieu par le jeûne et la prière, en nous humiliant devant lui à cause de tous nos péchés.

Mais tout en demandant à Dieu de nous accorder une plus grande mesure du Saint-Esprit en vue de l'achèvement de l'œuvre, n'oublions pas que *l'œuvre* devrait commencer dans nos cœurs. Donc à partir d'aujourd'hui préparons-nous pour le Sabbat 3 novembre en nous examinant nous-mêmes sérieusement à la lumière de la Parole de Dieu. Soyons assez humbles pour reconnaître nos fautes et nos iniquités, pour que l'Esprit-Saint nous remplisse de la puissance de Dieu et nous accorde ainsi la victoire sur la colère, l'amertume, la médisance ainsi que sur toute action impure et sur l'avarice. Le Seigneur veut que toutes ces choses soient bannies du milieu de nous. Beaucoup parmi nous ne sont

convertis qu'à moitié. Le besoin suprême de l'heure actuelle c'est de se mettre en règle avec Dieu. Que le Seigneur nous soit en aide !

Dans le prochain MESSAGER paraîtra une communication sur « Le Saint-Esprit ; sa signification pour l'Eglise », qui sera lue dans toutes nos églises le Sabbat 3 novembre.

H. H. DEXTER

## Aux Etats-Unis

Du 12 au 19 avril écoulé, le Comité de la Division américaine de la Conférence Générale des Adventistes du septième jour était réuni à Oakwood, Alabama, pour étudier différents problèmes qui sollicitaient son attention.

La première question mise à l'étude a été celle de l'institution destinée à former nos pasteurs et évangélistes de race nègre.

La prospérité de notre œuvre au sein des représentants de cette race trop longtemps négligée fait que les lycées et facultés de théologie où se forment leurs pasteurs et évangélistes deviennent manifestement insuffisants. Nos frères nègres s'offrent à fournir la somme de 50.000 francs pour remédier à cette lacune. Le Comité, de son côté, décide de consacrer à cet objet la somme de 300.000 francs en quatre annuités. Si les besoins des Institutions l'exigent, cette somme pourra être versée en deux annuités. En aucun cas l'institution, une fois achevée, ne devra être grevée de dettes.

## La Réforme hygiénique

Dès leurs origines, les Adventistes ont voué

une attention toute spéciale à la question de l'hygiène, qu'ils ne sauraient séparer de la question spirituelle; considérant en outre que celui qui est versé dans la connaissance des lois de la vie et de la santé trouve des occasions innombrables de se rendre utile à ses semblables, le comité décide :

Que des cours seront faits sous les auspices des Conférences et Unions, pour enseigner :

1° Les premiers soins à donner en cas d'accident ;

2° Les lois fondamentales de la vie et de la santé.

Un ouvrage sera édité pour donner les instructions nécessaires à l'enseignement de ces connaissances, et un diplôme sera décerné à ceux qui suivront le cours avec succès.

Pour éviter tout malentendu, le Comité définit en ces termes la Réforme hygiénique. Elle consiste :

a) A dominer sur son appétit, au lieu d'en être l'esclave.

b) A faire usage d'une alimentation saine, suffisante, et contenant les éléments nécessaires à l'entretien des fonctions vitales dans les proportions voulues.

c) A s'abstenir de l'alcool, du tabac, du thé, du café, de la viande, des mets trop gras et fortement assaisonnés, ainsi que des épices et des condiments irritants.

d) A n'user qu'avec parcimonie du sucre et des pâtisseries.

e) A ne pas multiplier les plats au même repas, et à apprêter les aliments, non en suivant la routine, mais en adaptant des principes scientifiques.

f) A se vêtir en tenant compte des besoins de l'organisme, selon la température; à éviter à la fois l'indécence et l'extravagance, et à veiller à ce que le jeu d'aucun organe ne soit gêné par le vêtement.

g) A se livrer à des exercices convenables et suffisants. Cette règle vise surtout les personnes qui ont des occupations sédentaires.

h) A s'abstenir des médicaments toxiques brevetés qui se trouvent en quatrième page de tous les journaux, et à faire usage des traitements naturels, tels que l'eau, le soleil, l'air,

l'électricité, et le massage, judicieusement appliqués.

i) A maintenir une propreté rigoureuse, soit de sa personne, soit de son entourage.

j) A consacrer un temps suffisant au sommeil et à la récréation.

k) A bien aérer les locaux où l'on est appelé à vivre, tout spécialement les chambres à coucher.

l) A faire une guerre d'extermination aux mouches, moustiques, et à tous les insectes qui peuvent servir de véhicules à la maladie.

#### Imprimés

Un effort spécial sera fait en vue de la diffusion du N° spécial du journal pour nos Missions. Il est décidé que nos églises anglaises des Etats-Unis ne cesseront leur campagne avec le N° spécial de cette année que quand elles auront recueilli la somme de 750.000 francs pour nos Missions.

Il est également décidé que des Nos spéciaux seront préparés dans les langues française, allemande, italienne, espagnole, bohémienne, danoise, norvégienne, hongroise, polonaise, russe, roumaine, serbe, suédoise et yiddish.

#### Société d'Emulation chrétienne de la Jeunesse

Des mesures énergiques sont aussi adoptées en vue de stimuler l'activité et le développement de la Jeunesse.

#### Cours biblique

Un cours biblique par correspondance sera inauguré par les soins de la Mission Intérieure. Les églises sont priées de veiller à ce que au moins le 5% de leurs membres suivent ce cours avec succès. Le nombre des personnes capables d'enseigner la vérité par la Bible pourra ainsi être multiplié. Le cours se termine par des études bibliques données à des personnes qui ne connaissent pas le Seigneur. Des diplômes seront octroyés aux personnes qui auront suivi ce cours avec fruit.

#### Une recommandation

Il est instamment recommandé aux personnes appelées à prendre la parole en public :

a) De ne pas se laisser aller à la tentation de paraître sages au-delà de ce qui est écrit; de parler avec la Parole, et de se taire quand celle-ci se tait.

b) D'éviter toute extravagance dans leurs discours ou leurs écrits. Elles sont également mises en garde contre les méthodes sensationnelles aussi bien que contre un esprit chauvin qui ne siérait pas à leur caractère chrétien ».

J. C.

## Les mains oisives

ON l'a souvent dit, au cours de la guerre actuelle, « les mains oisives secondent l'ennemi ». Rien n'est plus vrai; une nation inactive s'affaiblit, et donne ainsi l'avantage à l'ennemi.

En ce qui concerne l'œuvre de Dieu, on peut en dire autant: « les mains oisives aident à l'ennemi ». « Chaque disciple du Christ a quelque chose à faire dans l'œuvre; ne pas faire ce que l'on peut, c'est montrer de l'indifférence à l'injonction du Christ. Si vous refusez d'être un économe fidèle en travaillant sous les ordres du Maître, vous suivez indubitablement les directions d'un autre chef. Vous vous rangez avec ceux qui combattent contre Dieu. Le Christ l'a déclaré; « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi; et « Celui qui n'assemble pas avec moi disperse ». Si nous ne sommes pas actifs au service du Christ, nous nous rangeons avec ceux qui sont en hostilités ouvertes avec lui, car nous devenons des pierres d'achoppement ». — *M<sup>me</sup> E.-G. White.*

Assurément, aucun des membres de l'Eglise du Christ ne saurait désirer position semblable; et cependant, nous avons une moyenne d'environ un cinquième seulement qui rapportent leur travail, avec fort peu de signes de vie de la part des quatre autres cinquièmes. Qu'est-ce qui empêche ces quatre cinquièmes de gagner des âmes à Christ? Les uns disent ne pas avoir le temps; tout leur temps, toute leur énergie étant employés à gagner leur pain quotidien, à subvenir aux besoins de leurs familles, à soigner leurs intérêts sociaux. Ne serait-ce pas à ceux-là que s'adresserait l'avertissement du Seigneur: « Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent.... par

les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste »? Luc 21 : 34.

En une certaine occasion où l'on avait pressé chaque membre de l'église à participer à un grand effort général, une sœur prit la résolution de faire passer, pour cette fois, l'œuvre de Dieu avant toute autre chose. C'était une femme active, plutôt frêle, avec un mari et quatre enfants à soigner. Elle consacra un jour par semaine pour accomplir sa part de travail missionnaire.

Après quelques semaines de cet arrangement, sa tâche missionnaire étant terminée, elle déclara que jamais ses travaux domestiques ne lui avaient paru si faciles. Avec un jour consacré à Dieu chaque semaine, elle avait pu faire davantage dans son ménage que lorsqu'elle s'y était absorbée tous les jours.

Une autre sœur, placée dans les mêmes conditions entendit son témoignage. Elle aussi avait objecté son manque de temps, et elle y avait cru sincèrement; mais après avoir entendu rapporter une expérience aussi bénie, elle résolut de marcher par la foi. Malheureusement, un jour de la semaine suivante étant un jour férié, elle aurait passablement des préparatifs et des travaux culinaires supplémentaires à faire pour recevoir les amis qui devaient arriver ce jour-là. Comment arriverait-elle à donner un jour au Seigneur sur une semaine aussi chargée?

Elle décida cependant de consacrer le lundi à l'œuvre de Dieu. A la fin de la semaine, cette sœur put dire, à la gloire de Dieu, que tout son travail, y compris les préparatifs du jour férié, avait été fait à temps et que le vendredi, elle avait été prête pour le Sabbat plus tôt que d'habitude.

Si un plus grand nombre d'hommes et de femmes voulaient accorder la première place à l'œuvre de Dieu, ils auraient certainement plus de réussite dans les choses nécessaires à la vie. Il n'est pas de meilleur associé que le Seigneur. Faites-en l'essai.

D'autres s'excusent en disant qu'ils ne savent pas ce qu'il faut faire. Si ces personnes-là voulaient écrire à la secrétaire mis-

sionnaire de la Conférence, celle-ci serait heureuse de leur envoyer toutes les instructions nécessaires pour accomplir un travail missionnaire simple, mais efficace. Demeurer dans l'ignorance quand il a été pourvu à des moyens d'instruction ne disculpera jamais personne devant Dieu.

Les grandes nations qui sont engagées dans la guerre actuelle ont trouvé nécessaire de mobiliser la population civile aussi bien que les soldats. Dans la plupart des cas, le peuple a répondu de tout cœur à cet appel. Pour une patrie et un gouvernement terrestres, le peuple se sent disposé à donner jusqu'à sa vie... Des gens qui n'ont pas besoin de travailler pour leur existence et qui n'avaient jamais fait un travail utile, sont actuellement engagés dans un service de guerre régulier.

Nous chrétiens, nous sommes engagés dans un combat beaucoup plus sérieux encore : un combat où les âmes sont en jeu et dont l'issue a une portée éternelle. Nous avons un Roi et une Patrie pour lesquels combattre. Un appel invitant chaque sujet du Roi à prendre une part active au combat, retentit dans le monde entier, Frères et sœurs, pourquoi ne pas placer l'œuvre de Dieu au premier plan dans vos occupations ?

EDITH M. GRAHAM.

## La Sainte Cène et la maladie

LA St<sup>e</sup> Cène est le mémorial institué par Jésus pour rappeler sa vie, sa mort et annoncer son retour. Son importance est si grande que l'apôtre annonce une terrible condamnation à celui qui mange le pain et boit la coupe indignement. (1 Corinth. 11 : 27-29.)

Il invite chacun à s'examiner et à s'éprouver. S'il est en règle avec Dieu et le prochain, alors il peut prendre part au repas sacré.

Il est un point auquel on ne prête pas assez d'attention. C'est que ceux qui y prennent part indignement non seulement boivent et mangent leur condamnation, mais encore attirent sur eux des châtiments immédiats. « C'est pour cela qu'il y a parmi vous, dit l'a-

pôtre, plusieurs infirmes et malades et que plusieurs sont morts. (1 Cor. 11 : 30.)

A-t-on jamais réfléchi à la provenance de la maladie ?

Le péché amène avec lui la maladie, l'infirmité et la mort.

La haine, l'envie, l'endurcissement du cœur par orgueil, corrompent aussi bien le sang que l'esprit.

De même que la paix du cœur et le contentement d'esprit maintiennent la vitalité et la santé, l'effet contraire est le résultat de la transgression de la loi d'amour.

Si la santé est un bien précieux ; si un corps exempt d'infirmités procure une grande somme de bonheur ; combien ne devrions-nous pas prendre garde à l'exhortation de l'apôtre !

« Or, si nous nous jugeons nous-mêmes, nous ne serons point jugés. (1 Cor. 11 : 31.)

F. BLANZAT.

## La Suisse Romande

LE Sabbat 1<sup>er</sup> septembre 7 personnes furent baptisées à Château-d'Ex, fruits du travail de notre frère D. Lecoultre qui prêche le message dans le pays d'En-Haut depuis une année. Trois de ces nouveaux membres sont des frères. Au milieu de beaucoup de luttes frère Lecoultre a persévéré à annoncer le message en allant de ferme en ferme dans ces montagnes. A un moment donné voyant la grande opposition qu'il rencontrait, il fut sur le point de demander qu'on lui accordât un champ moins difficile, lorsqu'un père de famille et sa compagne lui firent part de leur décision de servir Dieu de tout leur cœur en gardant tous ses commandements. Frère Lecoultre est resté ; avec un nouveau courage il poursuit son œuvre, et aujourd'hui sa joie est grande en voyant un groupe formé, auquel d'autres s'ajouteront plus tard.

« Ceux qui se confient en l'Eternel sont comme la montagne de Sion ; elle ne chancelle point, elle est affermie pour toujours. Des montagnes entourent Jérusalem ; ainsi l'Eternel entoure son peuple, dès maintenant et à jamais. (Ps. 125 : 1, 2) Qu'il en soit ainsi

pour nos nouveaux frères et sœurs de Château-d'Œx qui sont eux aussi entourés par l'Éternel dont la puissance invincible est si bien représentée par les montagnes majestueuses qui les entourent.

Nous souhaitons la bienvenue à frère et sœur Guyot et leur fillette qui arrivent de Marseille pour travailler dans la Conférence du Léman. C'est à Genève que frère Guyot s'établira pour prêcher le message ; il commencera de suite un cours de conférences dans le quartier de la Servette.

La petite ville de Payerne aura l'occasion d'entendre une fois de plus les vérités de la Parole de Dieu. Frère Vital Monnier y tiendra dès le mois d'octobre des réunions dans une belle grande salle. Nous devrions avoir une bonne assemblée de fidèles dans cette ville de 5000 âmes où jusqu'ici il n'y a eu qu'un groupe de sept sœurs.

Tout en continuant à soigner les intérêts de l'œuvre à La Chaux-de-Fonds, frère U. Augsbourger présentera publiquement l'Évangile éternel à St-Imier. Que le Saint-Esprit agisse puissamment par le moyen de notre frère pour que le nombre de ceux qui croient au Seigneur augmente de plus en plus. Frère Henri Evard aidera de maison en maison.

Le Comité est heureux d'informer nos frères et sœurs que la Conférence du Léman possède une nouvelle ouvrière biblique. Sœur Lille Eppner de Lausanne, qui est des nôtres depuis bientôt trois ans, quitte sa place de sténo-dactylographe dans un bureau d'avocat pour se consacrer à l'œuvre du Seigneur. Sœur Eppner travaillera à Lausanne cet hiver.

Croyant que l'œuvre n'est pas encore terminée à Montreux et les environs frère O. Meyer organise une nouvelle campagne pour cet automne. Il fera, avec le concours du soussigné, une série de conférences dans la grande salle du collège. La première conférence aura lieu le 14 octobre. Sœur Marie Hanhardt qui ne jouit pas d'une santé des plus robuste, ayant exprimé le désir de travailler dans un champ dont le climat est plus salubre, est invitée à quitter La Chaux-de-Fonds pour nous aider à Montreux.

Mes chers frères et sœurs dans l'œuvre, consacrons-nous entièrement au service de Dieu ; dans l'humilité étudions soigneusement la Parole de vie tout en examinant notre propre cœur. Négliger ce devoir c'est voir nos efforts frappés de stérilité. Celui qui connaît la puissante influence qu'exerce la prédication de la Parole de Dieu sur le cœur de l'homme ira chercher son secours non point dans les écrits des auteurs humains quelque grands qu'ils soient, mais directement à la source même de toute sagesse. Sous la direction de l'Esprit de Christ il obtiendra des idées très claires de la Vérité, et il les annoncera avec une grande efficacité.

Dans notre ministère tâchons de ne jamais scandaliser personne et de ne donner aucune prise à la critique ; au contraire faisons-nous respecter comme ministres de Dieu par une grande patience dans les afflictions, par la pureté, par la bienveillance, par la douceur, et par un amour sincère. (voir 2 Cor. 6 : 1-10.)

L'instruction de l'apôtre Paul est aussi à propos : « Exhorte aussi les jeunes gens à être *sérieux*, et donne toi-même à tous égards le modèle de toutes les bonnes œuvres, de la pureté dans l'enseignement, de la *dignité* (noblesse, gravité dans les manières) d'une prédication saine et irréprochable, et l'adversaire aura la confusion de ne pouvoir dire aucun mal de nous. » (Tite 2 : 6-8.)

Le 12 sept. 1917.

H.-H. DEXTER

---

## Marseille

---

Le 27 août 1917

« Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même et qu'il me suive », a dit Jésus.

Le Sabbat 25 août fut un jour de fête pour l'église de Marseille. Étaient venus pour la circonstance : frère et sœur Curdy, frère Maurice Tièche, — qui fera de Marseille son champ d'activité, — frère Richard, de Saint-Bénézech, et frère Sallée, mobilisé à Avignon. La joie de tous était grande ; mais comme il n'y a pas de ciel sans nuage, il y en eut plusieurs qui sont venus altérer notre bonheur.

Au rendez-vous manquait notre chère sœur Curdy qui dut passer cette journée seule à l'hôtel où elle s'était rendue, se trouvant très éprouvée par le voyage qu'elle venait de faire pour se rendre de Dijon à Montpellier, le futur champ de travail de son mari.

La plupart des membres de l'église et les visiteurs mentionnés se dirigèrent vers la belle Méditerranée pour y aller ensevelir trois chères âmes dans le sépulcre liquide de la grande mer, deux chères sœurs et un frère arménien fils d'un prêtre orthodoxe.

C'est dans l'assurance que de riches bénédictions nous étaient réservées que tous attendaient ce jour depuis longtemps.

Mais j'ai dit plus haut que notre bonheur a été altéré, c'était huit âmes qui devaient être ajoutées à l'église en ce jour. Mais Satan ne s'est pas tenu à l'écart. Il mit tous ses moyens à réquisition dans les jours qui précédèrent.

Pour une sœur, ce fut un mal violent qui la prit dans la semaine, l'empêchant d'accomplir l'acte sacré ; mais elle ne veut pas que l'adversaire soit pour longtemps victorieux, elle se fera baptiser en septembre.

Une autre sœur fut aussi empêchée par la maladie, mais plus encore par de terribles luttes qu'elle eut à soutenir et dont elle ne put être complètement victorieuse. Pour elle aussi et une de ses jeunes filles ce n'est que renvoyé. C'est une âme des plus éprouvées qui profite de notre départ pour se rendre en Suisse espérant aller trouver là une amélioration dans sa santé et un repos moral bien nécessaire.

Les frères et sœurs en la foi qu'elle rencontrera, je l'espère, à Chaux-de-Fonds, contribueront sans doute à l'affermir.

Une des candidates en sortant de l'eau me fit la remarque, en traversant le petit chemin qui conduisait à sa cabine, qu'il était bien rocailleux. Ma réponse fut que c'était un faible emblème de ce que Satan sèmera sur sa route et qu'elle aura à surmonter.

Le Seigneur a accordé de cueillir un petit bouquet de fleurs, après de durs labeurs, à ses faibles serviteurs. A Dieu toute la gloire !

Et nous voici arrivés au terme de notre

séjour à Marseille, la santé de mon mari imposant un changement de climat.

La maladie semble être un des moyens favoris employés par l'adversaire pour enrayer l'œuvre qui se fera malgré tout.

Que Dieu accorde à tous ses serviteurs qui sont affaiblis physiquement une double ardeur et qu'il leur donne de comprendre cette parole de Jésus : « Ma force s'accomplit dans ta faiblesse ».

LOUISE GUYOT

---

## Lausanne

---

QUELLE magnifique journée de Sabbat nous avons passée le 18 août : L'église avait décidé de célébrer le culte à la forêt du châtaignier, au Petit Mont sur Lausanne.

Le Seigneur nous a bénis abondamment. La nature même était en fête, et pour cette circonstance notre bon Père nous avait accordé un temps délicieusement beau. Aussi ce fut avec le cœur rempli de joie que nous nous dirigeâmes vers la forêt, sûrs d'y trouver de nouvelles bénédictions.

L'école du Sabbat eut lieu le matin, en une seule grande classe groupée sur l'herbe.

Avec quel empressement la grande famille fit ensuite honneur aux provisions, quand vint l'heure du dîner !

Nous avons eu le privilège d'avoir frère Dexter pour le culte l'après-midi. Il choisit comme texte les paroles de Pierre dans sa 2<sup>me</sup> épître, chapitre 1<sup>er</sup>, rappelant les efforts que nous devons faire pour « devenir participants de la nature divine ». Quel merveilleux amour de la part de Dieu envers sa créature, pour qu'Il lui accorde ainsi l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ ! Plusieurs frères et sœurs rendirent témoignage de l'amour de leur Sauveur ; d'autres résolurent de vivre désormais plus près de lui. Chacun était heureux d'avoir participé à cette réunion en plein air, dans la communion fraternelle, en contemplant les beautés de Dieu.

Mais il fallut aussi songer au retour, et l'on prit congé de ce lieu hospitalier après la prière

et le chant du cantique 141, qui exprime si bien le sentiment qu'éprouvait chacun après cette journée bénie :

Descendons de la montagne,  
Jésus suit nos pas;  
Son Esprit nous accompagne,  
Oh ! ne craignons pas !  
Prions, travaillons encore,  
Jusqu'à ce beau jour  
Où pour nous luira l'aurore  
Du divin séjour !

La descente fut agrémentée par des chants entraînants et l'on dut se séparer, mais avec l'espoir de renouveler, si Dieu le veut, cette agréable journée.

L. EPPNER

---

## Branges

---

Lyon, le 9 septembre 1917.

L'ÉGLISE de Branges a eu le précieux privilège le second Sabbat d'août, de recevoir deux chères sœurs par le baptême : la mère et la fille.

On peut dire avec assurance que c'est l'Esprit de Dieu qui a porté la conviction dans les cœurs de ces deux mères de familles, qui depuis des années avaient entrevu la vérité sans pouvoir la mettre en pratique. La maman avait commencé à garder le Sabbat il y a une vingtaine d'années ; elle amenait aux réunions sa fille aînée de 8 à 9 ans. Mais les difficultés de toutes sortes que cette sœur rencontra, l'empêchèrent d'avancer. Quoique étant catholiques, elle et sa fille n'ont jamais oublié les solennels avertissements de la Parole de Dieu pour notre temps, et quoiqu'elles assistassent à la messe de temps à autre, elles n'avaient plus la foi dans l'enseignement traditionnel de leur Eglise.

Puis voilà que l'année 1914 nous amène la terrible guerre que nous subissons encore ; la jeune fille d'alors était devenue épouse et mère, elle vit son mari obligé de partir. Alors elle réfléchit très sérieusement devant Dieu, croyant que les prophéties de sa Parole s'accomplissaient. Elle prit la hardiesse d'encourager sa mère à reprendre le chemin de

l'obéissance où elle l'avait laissé vingt ans auparavant. Dieu à ouvert leur route et elles y ont marché l'une et l'autre, courageusement.

Nous espérons que ces deux sœurs voudront persévérer, coûte que coûte, jusqu'à la fin avec l'aide de Dieu.

La cérémonie des baptêmes a eu lieu dans la belle et large rivière de la Seille, qui coule doucement ses eaux tranquilles vers la Saône.

La plupart des membres de l'église de Branges étaient présents, ils ont eu le privilège de renouveler leurs promesses et leurs engagements envers Dieu à cette occasion, avec ces deux chères sœurs.

Pour l'église de Branges,

J.-P. BADAUT

---

## Bienne

---

Le 8 septembre 1917.

L'ÉGLISE de Bienne a la grande joie d'annoncer à nos frères et sœurs l'entrée par le baptême dans la grande famille, de deux chères âmes, un frère et une sœur, fruits des efforts de notre frère Otto Schuberth accompagnés de la puissance de Dieu.

Malgré l'heure très matinale une vingtaine de membres de l'église s'étaient donné rendez-vous au bord du lac pour la cérémonie. Notre frère P. Steiner avait été délégué pour cette circonstance.

Pour l'Eglise de Bienne,

G. FUCHS.

---

## Château d'Ex

---

C'EST le Sabbat 1<sup>er</sup> septembre qu'eurent lieu les premiers baptêmes au Pays d'En haut. Ce fut une belle et mémorable journée. La nature en fête semblait, elle-même, s'associer à cette solennité religieuse. Le soleil inondait de ses gais rayons les pâturages et les cîmes aux pics sauvages.

C'est dans ce féérique décor alpestre, à 1200 mètres d'altitude, que 8 âmes précieuses, dont 5 sœurs et 3 frères, furent ensevelies par frère Dexter dans les eaux baptismales.

Un baptistère avait été pratiqué au moyen

d'un barrage dans le torrent traversant la propriété de l'un de nos néophytes, ce qui nous dispensa de descendre jusqu'à la Sarine. Plusieurs frères et sœurs venus de Lausanne et du Jura bernois encouragèrent les candidats par leur présence et leurs témoignages.

L'ennemi fait rage à Château d'Ex. Pasteurs et laïques livrent une guerre acharnée à l'œuvre de Dieu. Cependant d'autres âmes, à leur tour, s'appêtent à recevoir le baptême, et je suis déterminé à continuer la lutte l'hiver prochain dans ce district de montagne qui compte 3 communes et 6000 habitants.

Ici, presque tous les châlets portent à leur façade un passage biblique gravé en grandes lettres, ce qui pourrait porter à croire que la piété y est en honneur; mais hélas! comme ailleurs, le diable ne s'entend que trop à endormir les consciences.

Frères et sœurs qui lisez ces lignes, vous désirez sûrement tous que de nombreuses âmes soient encore gagnées à Jésus au Pays d'En-haut; mais, pour cela, vos prières sont nécessaires. Nous comptons sur vous.

Votre frère en Christ,

D. LECOULTRE

\* \* \*

Le groupe adventiste du Pays d'En-haut veut qu'on sache la joie qu'il a de faire partie de la grande famille Adventiste, et d'attendre avec elle le glorieux et prochain retour de Christ.

Ceux qui ont assisté en mai, à notre assemblée annuelle, en ont remporté une grande et salutaire impression. La simplicité du vêtement chez les sœurs, et la fraternité chrétienne ont contribué à les affermir dans la vérité présente; et à nous qui n'avons pas pu assister à ces assemblées, le récit de ceux qui s'y sont rendus nous a fait du bien.

Le Sabbat 1<sup>er</sup> septembre, nous eûmes, outre frère Dexter, des frères et sœurs de Lausanne et du Jura bernois. Leur présence et leurs témoignages nous ont été au cœur; c'est pourquoi nous nous servons de la voie du MESSAGER pour exprimer à ces chers amis nos sincères remerciements. En venant, ils nous ont donné une preuve tangible de leur affection et nous nous sentions moins seuls pour représenter le dernier Message adressé au monde.

Nous devons aussi un témoignage de reconnaissance à frère Lecoultré, qui nous a laissé un bel exemple de patience et de persévérance.

A tous nos frères et sœurs nous envoyons nos fraternelles salutations.

Pour le groupe de Château d'Ex,

A. PILET

## NÉCROLOGIE

SABBAT 4 août, avec le coucher du soleil, est entré dans le repos

**Manuel Tijeras**

âgé d'un an et 4 jours, après une courte maladie, par suite d'une rechute inattendue. Les parents ont accepté la vérité il y a deux ans par l'enseignement de notre frère José Abella. Cet enfant leur fut accordé après leur conversion: il était donc leur joie et leur espérance.

Cette occasion permet d'annoncer aux nombreux voisins et amis combien puissant et précieux sont le soutien et la consolation qu'offre la Sainte Parole aux âmes qui souffrent de blessures cruelles.

L'ensevelissement eut lieu dimanche le 5 août, à 17 h. 30 (5 h. 30 après-midi). Il fut présidé par le frère Colthurst.

Pour le groupe de Mostaganem:

M<sup>me</sup> A. RAYNAUD, secrét.

## ANNONCES

ON demande un jeune homme de 15 à 16 ans, assez fort pour aider à la culture. Sabbat libre. Ecrire conditions à M. Buatois-Vairet, à Branges, Saône-et-Loire, France.

Demoiselle très recommandée, connaissant 4 langues, cherche occupation si possible dans un milieu adventiste. S'adr. Cure de Coligny, Genève.

### RAPPORT DES COLPORTEURS

AOUT 1917

	Ouvriers	Heures	Vente	Valeur
Suisse . . .	6	873	957	2107.45
France . . .	—	—	—	—
Espagne . . .	13	1764	1123	5892.95
<b>Portugal</b> . . .	1	127	44	105.—
	20	2764	2124	8105.40
Août 1916	19	2050	1804	5781.80

Le gérant : JULES ROBERT